

Santé/Mission humanitaire chirurgicale des médecins indiens à Libreville

Des interventions gratuites pour les patients



Derniers réglages entre le CHUL et la Cnamgs, avant le lancement de l'opération médicale.



Les médecins du CHUL impliqués dans cette mission humanitaire.



Dr Edouard Mbirra, chirurgien maxillo-facial du CHUO en consultation.

Anita Jordanah TSOUMBA
Libreville/Gabon

6 décembre 2016.

Née du partenariat entre la Cnamgs, la Croix-Rouge gabonaise et les Rotary clubs de Libreville, cette mission médicale gabono-indienne destinée aux patients des CHU de Libreville, d'Owendo et d'Akanda est menée en partenariat avec le ministère de la Santé, du 16 novembre au

LA Caisse nationale d'assurances maladie et de garantie sociale (Cnamgs), en partenariat avec les huit clubs Rotary de Libreville et la Croix-Rouge gabonaise sont mobilisés depuis le 16 novembre courant dans l'organisation d'une mission humanitaire chirurgicale d'envergure, conduite par des médecins indiens dans les Centres hospitaliers

universitaires (CHU) de Libreville, d'Akanda et d'Owendo. « Il s'agit des collègues experts indiens qui vont venir opérer, et nous aider à opérer gratuitement des patients assurés ou non à la Cnamgs, concernant l'urologie, l'ophtalmologie, l'orthopédie et les pathologies maxillo-faciale », a expliqué Gertrude Mouangue, directrice des affaires médicales au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL).

Notons que l'opération ainsi menée concerne aussi bien des adultes que les enfants. Au niveau de la prise en charge des patients, les malades sont attendus sur les sites susmentionnés (CHU), selon les pathologies définies. Aussi, les patients dialysés ayant besoin d'un implant particulier pour la réalisation de la dialyse (fistule artéro-veineuse) et ceux présentant des pathologies

urologiques ou abdominales, doivent se présenter au Centre hospitalier universitaire de Libreville. Le CHU d'Angondjé va s'occuper de patients présentant des pathologies ophtalmologiques telles que les cataractes, et le CHU d'Owendo, qui a débuté ses enregistrements dans le cadre de la caravane depuis le 16 novembre dernier, reçoit les patients atteints de pathologies orthopédiques frac-

tures et ou maxillo-faciales (traumatismes de la face, tumeurs, becs de lièvre). Notons que l'opération est menée en partenariat avec le ministère de la Santé publique et de la Population, et avec le concours de médecins indiens. « Ce sont des spécialistes qui interviennent bénévolement et échangent leurs expériences avec les médecins locaux », a ajouté Mme Mouangue.

Trois questions au directeur général adjoint du CHUO ...

...Pierre Nzengué Mouélé : " Tout le monde ne sera pas opéré "

Propos recueillis par Anita Jordanah TSOUMBA
Libreville/Gabon

L'UNION. Quelles pathologies seront prises en charge au Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO) dans le cadre de la mission humanitaire chirurgicale et comment préparez-vous l'opération ?

Dr Pierre NZENGUÉ MOUÉLÉ : Effectivement, du 25 novembre au 6 décembre, il y aura au sein du Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO), une caravane médicale concernant les pathologies de la tête et du cou, notamment les pathologies ORL et stomatologie ; les pathologies de l'appareil locomoteur, c'est-à-dire toutes les affections courantes de la traumatologie et de l'orthopédie en ce qui concerne celles non



Dr Pierre Nzengué Mouélé, DGA du CHUO.

dégénératives. Par exemple, quelqu'un qui traîne une fracture depuis longtemps, ou qui a été opéré, peut venir se faire prendre en charge par l'équipe qui arrive. En ce qui concerne la traumatologie, nous attendons quatre experts, dont un chirurgien orthopédiste pédiatrique. Et nous avons prévu

une base de dix interventions par jour pour la dizaine de jours que va durer la mission. D'une manière générale, nous sommes quasiment prêts au niveau de la logistique. Cependant, rien n'étant parfait, il y aura certainement des réglages à faire d'ici là. Mais, de façon générale, le plateau technique est prêt. Maintenant, en matière de consommables et des implants, les équipes indiennes savent parfaitement où nous en sommes. Nous en avons discuté.

A qui s'adressent ces interventions chirurgicales ?

L'action s'adresse à tous les patients. Ce qu'il faut toutefois relever c'est que tous ne vont pas être opérés. Un travail a déjà été fait en amont en ce qui concerne le CHU d'Owendo. Des consultations ont déjà été faites, il y a même des malades que nous avons sous la main pour lesquels nous étions en train de chercher des voies et moyens pour les prendre en charge. Ce sont

donc ceux-là qui seront pris en charge en terme d'interventions chirurgicales. En pratique, ce sont des malades qui viendront d'eux-mêmes, qui vont être au préalable sélectionnés par les chirurgiens orthopédistes, stomatologistes et ORL, pour simplement être opérés dès que les missionnaires arrivent.

Étant donné que vous êtes à un stade assez avancé des enregistrements, des consultations durant la caravane seront-elles possibles ?

Au vue de l'opportunité qui est offerte, la demande est grande. C'est une opération qui permet à certains patients d'être traités ici sur place, gratuitement, plutôt que de se faire évacuer. Mais qu'à cela ne tienne, les inscriptions se poursuivent jusqu'à la fin de la semaine prochaine, disons jusqu'au 24 novembre. Il faut que les patients aient le temps de faire les bilans en amont.

Danse contemporaine/4e édition du Fé'stival Célébrer le hip-hop au féminin

F.S.L.
Libreville/Gabon

POUR la 4e année consécutive, l'association Danse Fé organise, depuis mercredi dernier, et jusqu'à ce dimanche, son Fé'stival avec pour thème : "Heforshe : l'égalité contre l'identité". Plus de dix groupes partagent ainsi leurs expériences, en mettant un point d'honneur dans l'échange culturel, la création des liens d'entente et de solidarité dans le milieu du hip-hop féminin. Au programme d'activités



Le Fé'stival est un événement dédié à la danse au féminin.

cette année, l'atelier de danse contemporaine animé, jeudi, par Agathe Djokam Tamo, danseuse-chorégraphe et lauréate du

Fé'noméne Dakar; un spectacle autour de l'égalité et de l'identité, le vendredi, et une Battle dance, ce samedi. Mais également



La conférence de presse à l'Institut français avec Marine Fort, Agathe Djokam et Mme Ebaneth.

des masterclass sur l'entrepreneuriat et des dons aux organisations caritatives. Une conférence de presse

a été organisée, le jour d'ouverture, à l'Institut français, pour faire le tour des spécificités de cette édition 2016, qui se veut à

forte tonalité sociale. Autour de Marine Fort, la chargée de mission culturelle de l'Institut français se trouvaient également Agathe Djokam Tamo et Mme Ebaneth, présidente de l'Awep Gabon. Danse Fé (Danse au féminin) est une association 100% féminine, qui a vu le jour en 2010 et qui réunit des danseuses de plusieurs groupes du Gabon et du Sénégal. Son objectif est de mettre en place un regroupement et une seule entité, afin que le monde artistique et le public se rendent compte du rôle, de l'importance et de l'implication de la femme dans la société.